

Beaucoup de théories fausses et subversives, sans parler des idées saugrenues poussant un peu partout, ont été lancées sur le monde par des hommes dont les études ont été mal dirigées ou prématurément tronquées et qui sont allés prendre subséquemment leur philosophie non plus dans saint Thomas, mais dans Alexandre Dumas ou Victor Hugo.

Triste école, mes jeunes amis!

Non point que je veuille contester le génie poétique du second ou les talents du premier comme romancier! Bien qu'à mon avis, l'on ne perde absolument rien à ne jamais ouvrir un livre de Dumas, je ne voudrais pas dire la même chose de Victor Hugo. Celui-ci a semé dans presque tous ses ouvrages des joyaux superbes dont on ferait, en les détachant avec soin des scories auxquelles ils sont mêlés, un écrin littéraire des plus éblouissants. Mais à prendre en bloc leur œuvre, il faut convenir qu'ils y ont l'un et l'autre — et combien d'émules ils comptent — introduit des choses abominables, propres à contaminer le cœur des adolescents et à fausser leur esprit.

Cette bibliothèque n'est donc pas celle où l'écolier doit aller chercher les jouissances ou le profit qu'il espère se procurer par la lecture.

Et cependant, il faut lire. Quel que puisse être notre lot dans la vie, il faut trouver des loisirs pour orner notre intelligence en nous assimilant les tours et les beautés littéraires ou les vérités philosophiques répandus à profusion dans une multitude d'ouvrages irréprochables.

Ils existent, en effet, ces livres!

A quoi peut-il servir d'en ouvrir d'autres!

Serait-ce sous le prétexte assez souvent mis en avant qu'il faut connaître l'erreur pour être en état de la réfuter?

Le raisonnement est spécieux, mais il ne tient pas debout.

Je conçois que des hommes mûrs, doués d'aptitudes spé-